

L'UDI choisit Voiron pour poser son premier jalon

Ca y est, l'UDI 38 est en marche pour les municipales de mars 2014 en Isère, et surtout elle compte le faire savoir en plusieurs temps, histoire de mieux faire connaître ce nouveau mouvement centriste initié par l'ancien ministre Jean-Louis Borloo.

Sa méthode : poser ses jalons ville par ville. « Ce qui nous permettra aussi d'éviter les couacs », ajoute la présidente de la fédération, Andrée Rabilloud.

« Ce n'est pas du tout une démarche politicienne. Le but est d'abord de faire vivre les idées centristes »

Premier jalon : la commune de Voiron, où l'UDI souhaite participer à l'avènement de l'alternance, en faisant battre l'actuel maire PS Roland Revil.

Comment ?

Le chef de file voironnais de l'UDI, Yves Allardin (conseiller municipal d'opposition), est très clair : « Depuis 2012, un collectif d'habitants nommé "Voiron 2014" travaille à rassembler les Voironnaises et les Voironnais qui souhaitent un avenir meilleur pour cette commune. Et ce collectif est animé de façon magistrale par Julien Polat qui est un jeune politique très compétent. Brillant, intelligent, il est aussi très à l'écoute et très humain. Il a toutes les qualités pour être un maire plein d'audace. Car aujourd'hui, il ne suffit pas de

serrer des mains sur les marchés pour faire un bon maire. Nous l'appelons donc à prendre la tête de la liste qui réussira l'alternance à Voiron. »

Reste que Julien Polat est quand même le numéro 2 de l'UMP Isère. Et que ce premier geste de l'UDI 38 pour les municipales de 2014 pourrait amener quelques questions. La première : est-ce le schéma que la fédération centriste va adopter partout ailleurs dans le département ?

« Non, il ne s'agit pas d'une règle générale, rétorque le délégué départemental Lionel Filippi. De plus, la décision pour Voiron résulte d'une démarche construite dans le temps et avec les habitants, ce n'est pas du tout une démarche politicienne. Le but est d'abord de faire vivre les idées centristes. »

Et pour Grégory S-Valéry, un autre cadre de la fédération centriste, le ralliement à Julien Polat « ne s'est pas fait en fonction de l'étiquette qu'il porte, mais plus en raison de son UDI-compatibilité et de sa personne ».

Pour l'UDI 38, l'un des signes forts de cette compatibilité réside dans le fait qu'au sein du collectif "Voiron 2014", « la sensibilité centriste soit autant représentée que celle de l'UMP ou celle de la société civile ». D'ailleurs, Michaël De Jaham – membre de l'UDI – a été mandaté par Julien Polat pour rédiger une partie du futur programme municipal.

Ève MOULINIER



La fédération de l'UDI (Union des démocrates et indépendants) – ici, avec sa présidente Andrée Rabilloud, ses représentants voironnais Yves Allardin et Michaël De Jaham et son délégué départemental Lionel Filippi – a déclaré hier être en marche pour les municipales de mars 2014 en Isère. Photo DL/Lisa MARCELJA

« Soyons clairs, cette position ne vaudra pas pour tous les candidats UMP de l'Isère »

Est-ce que, pour l'UDI 38, le cas voironnais peut faire école ? « Soyons clairs, cette position ne vaudra pas pour tous les candidats UMP de l'Isère, lance Grégory S-Valéry. Aujourd'hui, nous ne lançons pas du tout un appel à l'UMP. Tous les candidats de l'UMP n'ont pas la même ouverture d'esprit que Julien Polat. »

Y aura-t-il des listes autonomes ou alors des têtes de listes UDI ? « Évidemment qu'il y en aura ! », répond la prési-

dente Andrée Rabilloud, qui cite d'emblée Sassenage et le maire Christian Coigné.

À Saint-Égrève, une liste de rassemblement

Mais encore ? Et Grenoble, alors ? L'affaire de la suspension de Nicolas Pinel, juste après sa nomination comme chef de file pour l'UDI 38 dans la capitale des Alpes, n'est pas encore réglée. Et on ne connaît toujours pas le nom du candidat UMP. Du coup, le silence prévaut. Pour l'instant...

En revanche, l'un des prochains jalons devrait concerner la ville de Saint-Égrève, où un membre de l'UDI 38 devrait construire une liste de rassemblement, comme à Voiron. « Le positionnement de la maire actuelle n'est pas clair. Où se situe-t-elle vraiment ? Difficile de savoir, surtout quand on la voit à la Métro. Il est donc temps que les idées de centre droit vivent vraiment à Saint-Égrève, comme ailleurs. »

Èv. M.